

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES AMOURS DE NAN- TERRE

DORNEVAL, LESAGE

Opéra comique — 1763

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADAME THOMAS	75 répliques
LUCAS	74 répliques
COLETTE	56 répliques
MATHURINE	44 répliques
ARLEQUIN	24 répliques
LE MAGISTER	23 répliques
VALÈRE	22 répliques
MONSIEUR GRIFFART	10 répliques

*Personnages muets & suite : TROUPE DE PAYSANS ET DE PAYSANNES DAN-
SANTS*

SCÈNE PREMIÈRE

Colette, Mathurine.

(Air 15. Je ne suis né ni Roi, ni Prince.)

MATHURINE

Qu'as-tu donc, ma chère Colette ?
Tu parais chagrine, inquiète.
Eh ! D'où vient cette sombre humeur ?
Ne me cache rien, ma mignonne ;
Découvre-moi ton petit cœur.

5

(Air : Nanette, dormez-vous ?)

(Bis.)

COLETTE

Tu ne le vois que trop, friponne.
Qu'une fille à vingt ans
Est fille avec chagrin dans de certains instants !
Peut-on l'être toujours, quand on l'est trop longtemps ?

(Air : J'offre ici mon savoir faire.)

MATHURINE

Fille sage avec confiance
Attend l'hymen.
Paix ma Cousine.

10

COLETTE

Ah ! Que dis-tu ?
Plus elle est fille de vertu,
Et plus elle a d'impatience.
Plus elle est fille de vertu,
Plus elle a d'impatience.

15

MATHURINE

Il est vrai que cela coûte.

(Air : Nanon dormait.)

(Trois fois.)

COLETTE

Quand un Amant
Auprès de nous badine
Trop librement,
On fait bien la mutine ;
Mais, hélas ! En secret
On sent
Qu'on l'a fait à regret !
Je vous en répons.
Imite ma franchise, Cousine. Ne serais-tu pas bien-aise aussi
d'être mariée ?

20

25

MATHURINE

Hé, mais...

COLETTE

Tu fais la sottie. Achève.

MATHURINE

Je n'en serais pas fâchée.

30

COLETTE

Tu t'imagines que c'est un grand bonheur, n'est-ce pas ?

MATHURINE

Sans doute.

(Air : Trop de plaisir, cher Tircis.)

COLETTE

Même en dormant un faux hymen sait plaire.

Dans un sommeil je rêvais à Valère :

On m'éveilla : que j'en fus en colère !

Ah ! ah ! L'hymen s'allait faire !

35

MATHURINE

Oh, oh ! C'est donc Valère que vous aimez ?

COLETTE

N'en vaut-il pas bien la peine ?

MATHURINE

Oui vraiment.

COLETTE

Il est déjà sous-lieutenant d'infanterie.

40

MATHURINE

Peste ! Il est bien avancé !

COLETTE

C'est qu'il a de grands amis, voyez-vous.

MATHURINE

Mais il est fils du Procureur Fiscal, et vous fille de Madame Thomas.

COLETTE

Ma Cousine, je vous entends. Je sais que le Procureur-Fiscal et ma mère sont brouillés. Peut-être ma mère ne voudra-t-elle pas que j'épouse Valère. Je vais prier le Magister Nicolas de les réconcilier.

MATHURINE

Le Magister est homme d'esprit : je compte beaucoup sur lui.

45

COLETTE

Je vais le trouver pour le presser de faire cet accommodement... Ma mère vient. Je te laisse avec elle.

SCÈNE II

Mathurine, Madame THOMAS.

MATHURINE

Bonjour, ma Tante.

MADAME THOMAS *(d'un air chagrin)*

Bonjour, ma Nièce.

(Air : Le beau, berger Tircis.)

MATHURINE

D'où vient ce sérieux,
Cet air triste et sauvage ?
Tout vous rit dans ces beaux lieux ;
Au plaisir tout vous engage.

50

MADAME THOMAS

Que l'état du veuvage
Me paraît ennuyeux.

(Air : Quand le péril est agréable.)

MATHURINE

Un vieil époux sombre et sévère
N'est regretté que faiblement :
L'époux même le plus charmant
Quelquefois ne l'est guère.
Vous ne pleurez pas votre mari, peut-être ?

55

(Air 15. Je ne suis né ni Roi, ni Prince.)

MADAME THOMAS

Que de soins mon état renferme ! 60
Une grande fille, une femme ;
Toujours des procès sur les bras ;
Tantôt acheter, tantôt vendre.
Sans mon pauvre Valet Lucas,
Saurais-je par quel bout m'y prendre ? 65
Ah ! Ma chère nièce, tel que fût mon pauvre mari, il m'était d'un
grand secours.
Oui. Ce garçon-là fait toute ma consolation.

MATHURINE

Oh ! Pour cela, il a bien du mérite !

MADAME THOMAS

N'est-ce pas, ma nièce ?

MATHURINE

Oui, vraiment, ma tante. 70

(Air : Tique, tique, taque.)

(Bis.)

(Bis.)

MADAME THOMAS

Il n'est rien de plus parfait.

Que cet aimable valet.
À l'ouvrage il se démène :
Tique, tique, taque, et lon-lan-la ;
Il en vaut une douzaine.

75

MATHURINE

Le bon Valet que voilà !

MADAME THOMAS

Tous les autres sont des fainéants ; lui seul est né pour le travail.

MATHURINE

C'est la pièce de résistance.

MADAME THOMAS

Vous avez de l'esprit, ma nièce ; et je vous crois capable de me donner conseil sur une affaire importante. Je songe à me remarier.

MATHURINE SURPRISE

Ah, ah !

80

(Air 95 : Quand on a prononcé ce malheureux oui.)

MADAME THOMAS

Ne t'imagines pas que ce soit par caprice ;
Mais je veux empêcher que mon bien ne périclite.
J'ai besoin d'un Mari vigilant, entendu ;
Et je pense à Lucas. Que me conseilles-tu ?

MATHURINE *(froidement)*

Tout ce qu'il vous plaira, ma Tante.

85

(Air 5 : Quand le péril est agréable.)

MADAME THOMAS

Il est grand, il a belle face.
Là, franchement, ne crois-tu pas
Qu'il puisse du défunt Thomas
Fort bien remplir la place ?

MATHURINE *(d'un air mécontent)*

C'est votre affaire, ma Tante.

90

MADAME THOMAS

Mais, est-ce que tu n'approuves pas mon choix ?

MATHURINE

Si vous voulez que je vous parle naturellement, je ne vois pas qu'il soit nécessaire que vous l'épousiez, puisqu'il fait vos affaires avec zèle.

(Air 56 : Pour passer doucement la vie.)

MADAME THOMAS

Oh ! Ce sera bien autre chose,
Quand j'aurai joint son sort au mien.

MATHURINE

Valet qui jamais ne repose,
Devenu Maître, ne fait rien.
Quelle erreur !

95

MADAME THOMAS

Je ne pense pas comme cela, moi. Je trouve que ce garçon-là est
bien mon fait.

MATHURINE

Croyez-moi. Vous devriez plutôt penser à marier ma cousine.

MADAME THOMAS

Oh ! Cela ne presse pas.

100

MATHURINE

Mais songez à ce que dira tout le village, si...

(Air 171 : Le Cabaret est mon réduit.)

(3 fois.)

MADAME THOMAS

Je sais qu'il en fera grand bruit ;
Mais, ma foi, je n'en sais que rire :
Quand les gens auront tout dit,
Ils n'auront plus rien à dire,
Ils n'auront plus rien
à dire.

105

MATHURINE

C'est fort bien fait à vous.

MADAME THOMAS *(fièrement)*

Ne suis-je pas maîtresse de mes volontés ?

(D'un air moqueur.)

MATHURINE

Assurément. Tenez. Voilà votre Lucas. Je vous laisse libres.
Adieu, ma Tante.

110

(En colère.)

(Mathurine lui fait la révérence et s'en va.)

MADAME THOMAS *(sèchement)*

Adieu, ma Nièce. Allez. On n'a pas besoin de votre consentement
pour faire cette affaire-là.
Voyez un peu cette bégueule.

SCENE III

Madame Thomas, Lucas.

LUCAS

Qu'y a-t-il donc, notre Maîtresse ? Il semble que vous soyez en
rogne.

(Air 7 : Tu croyais, en aimant Colette.)

MADAME THOMAS

Mon ami, c'est contre ma Nièce,
Qui veut me donner des leçons.

115

LUCAS

Voyez un peu la bonne pièce.
Mais, ma foi, je nous en gaussons.

MADAME THOMAS

Pour cela, oui. Et dans le fond, je suis bien bonne de m'amuser à
consulter une petite bête.

LUCAS

C'est morgué bian dit. Vous ne devez consulter que vous-même,
surtout dans la chose dont il s'agit.

120

MADAME THOMAS

Comment donc, Lucas ! Sais-tu de quoi il était question entre
nous ?

*(Il se met le doigt sur le coeur, et il montre celui de Madame Thomas ; ce qu'il
fait deux ou trois fois de suite.)*

LUCAS

Oh ! Pargué, je ne suis pas un sot. Tenez. Vous li parliez de ça.

MADAME THOMAS

De quoi ?

(Air 19 : Ne m'entendez-vous pas.)

LUCAS

Ne m'entendez vous pas ?
Est-ce un si grand mystère?
Vous voulez, un Compère
Fait tout comme Lucas.
Ne m'entendez vous pas?

125

MADAME THOMAS

Je t'entends à merveilles. Tu as fort bien deviné.

LUCAS

Oh, dame ! Je devine les fêtes quand elles sont arrivées.

130

MADAME THOMAS D'UN AIR ATTENDRI

Que tu as d'esprit, Coquin !

LUCAS

D'autres que moi en ont tout de l'esprit, je vous en avartis.

MADAME THOMAS

Hé, qui donc ?

LUCAS

Gros-Jean, Maître Pierre le Tavarnier et Blaise le Veigneront. Je les
ai vus tous trois jaboter hier soir au travail d'une haie. Tâti-gué,
comme il en dégoisaient !

MADAME THOMAS

Que disaient ils ?

135

(D'une voix grosse.)

(D'une voix aigre.)

(D'une voix enrouée.)

LUCAS

Voyez-vous ste Madame Thomas, ce faisaient-ils : voyez-vous
comme alle se redresse.

Je gagerais, ce disait Gros-Jean, qu'al'ne sera pas encor tras mois
sans reprendre du poil de la bête.

Pargué, ce faisait Maître Piarre, est-ce qu'vous ne fsavez pas bian
qu'aile lorgne son valet Lucas ?

Par ma foi, ce disait Blaise, ils se connaissent bian tous deux ; et si
alle fait ce marché-là, al'n'achera pas chat en poche.

MADAME THOMAS

Voyez un peu les médisants ! Mais je sais le moyen de les faire
taire.

140

LUCAS

Et moi, itout. Je n'avons besoin pour ça que du Curé et du Tabel-
lion.

(Air 64 : Lampons , lampons.)

(Bis.)

(Bis.)

MADAME THOMAS

Oui, malgré tous les jaloux,.
Tu deviendras mon époux :
Je ferai ce mariage
À la barbe du Village.
Je veux, je veux,
Mon ami, te rendre heureux.
C'est ce que je voulais dire, mon cher Lucas.

145

(Il fait l'action de compter de l'argent.)

LUCAS *(ôtant son chapeau)*

C'est bian de l'honneur pour moi, dà. Mais il faudra que cela vase.

(Air 96 : Ton humeur est, Catherine.)

MADAME THOMAS

J'ai méprisé la tendresse
Des plus huppés du Canton.
Tu seras content. Mais, sais-tu bien, mon poulet, ce que j'ai fait
pour toi ?

150

LUCAS

Je vous pourrais bian, Maîtresse ;
Parler sur le même ton.
Vingt filles des plus fringantes,
Qui grillont pour mon musiau,
Se trouveront bian contentes
De se charger de ma piau.

155

MADAME THOMAS

Si j'avais voulu écouter certaines propositions, je serais à l'heure qu'il est une grosse Madame de Paris ; mais j'aime mieux un bon paysan qu'un Monsieur.

LUCAS

Vous avez raison. Les paysans avont l'amiquié plus farme.

160

MADAME THOMAS

Cours vite t'aquitter de la commission que je t'ai donnée. Je vais t'attendre au logis!

(Air 5 : Quand le péril est agréable.)

LUCAS

Allez. Je vas bientôt vous suivre.

(Ils sortent tous deux, l'un d'un côté et l'autre de l'autre.)

MADAME THOMAS

Mon cher ami, ne tarde pas :
Tu sais que la pauvre Thomas
Sans toi ne saurait vivre.

165

SCÈNE IV

Colette, Le Magister.

(Air 1 : Réveillez-vous belle endormie.)

LE MAGISTER

Cela suffit, belle Colette ;
J'entreprends l'accommodement.
La chose sera bien tôt faite :
Je n'entreprends rien vainement.

(Air 7 : Tu croyais, en aimant Colette.)

COLETTE

Vous allez donc trouver ma Mère ?

170

LE MAGISTER

Oui, ma mignonne, de ce pas.

COLETTE

Parlez-lui bien...

LE MAGISTER

Laissez-moi faire.

COLETTE

Mais...

LE MAGISTER *(s'en allant)*

Ne vous embarrassez pas.

175

SCENE V

(Air 34 : La jeune Isabelle.)

COLETTE *(seule)*

L'amour, cher Valère,
Nous unit tous deux.
Si le sort contraire
Traverse nos feux,
Le Dieu de Cythère, 180
Propice à nos vœux,
Fera son affaire
De nous rendre heureux.
Laissons agir Maître Nicolas ; et si par malheur il ne réussit point
dans son entreprise, nous aurons recours à d'autres expédients.

SCÈNE VI

Colette, Valère.

(Air 36 : Malheureuse journée !)

COLETTE

Ah ! Je vous vois, Valère ! 185

(Se jetant avec transport à ses genoux.)

VALÈRE

Ah ! Colette, c'est vous !
Permettez-moi, ma chère,
D'embrasser vos genoux.

COLETTE

Vous faites trop paraître.
L'empressement....

190

(Air 46 : Ma raison s'en va beau train.)

VALÈRE

Hélas !
De moi puis-je être maître,
Quand je vois tant d'appas ?
Un doux baiser seulement.
Un baiser, ma chère Colette.

195

COLETTE *(le repoussant)*

Ah ! Valère doucement.

VALÈRE

Ma Reine, quel tort... ?

COLETTE

Calmez ce transport :
Votre ardeur est trop grande.
C'est à Paris qu'on prend d'abord ;
Au Village on demande,
Lonla,
Au Village on demande.

200

VALÈRE

Je vous le demande aussi. Allons, ne faites donc point la villa-geoise. Un peu moins de sévérité.

(Air 172 : Je suis Madelon Friquet.)

COLETTE

Vous allez bien vite au fait ! 205
Connaissez un peu mieux Colette.
Vous allez bien vite au fait !
Quittez ce trop libre caquet.
Vous en seriez mal satisfait ;
Je pourrais de ma main blanchette... 210
Je vous le dis franc et net...

(Il veut la baiser, elle lui donne un soufflet.)

VALÈRE

Oh ! Je vais m'exposer à tout.

COLETTE

Je prendrai mon sérieux.

VALÈRE

Vous vous fâchez ! Cela ne vous convient point : un air enjoué
vous sied mieux.

(Air 71 : Sois complaisant, affable , débonnaire.)

COLETTE

Mon enjouement 215
Vous donne un faux présage :
D'un tendre amant
J'aime assez le langage ;

Mais,
Avant notre mariage,
Rengainez tous vos souhaits.

220

VALÈRE

Mais, je ne vous demandais que les arrhes du marché.

COLETTE

Plus on donne de gages pour ce marché-là, et moins il tient.

VALÈRE

Franchement, votre vertu sent le village.

COLETTE

Je suis là-dessus Paysanne et demie.

225

(Air 201 : Je me plaignais d'une inhumaine.)

VALÈRE

Votre sévérité m'enchanté,
Bien loin de me rendre confus :
Plus la faveur paraît charmante,
Et plus j'en aime le refus.
Ah ! Belle Colette, connaissez mieux Valère à votre tour.

230

COLETTE

Parlons sérieusement de nos affaires. Notre Magister s'est chargé
de réconcilier nos parents.

VALÈRE

Mais, s'il n'y réussit pas ?

COLETTE

J'ai un autre moyen tout prêt.

VALÈRE

J'en ai aussi imaginé un, qu'Arlequin mon Tambour est sur le point d'exécuter : mais si tous ces moyens deviennent inutiles, que ferons-nous ?

(Air 11 : On n'aime point dans nos forêts.)

COLETTE

Nous séparer ! Qu'ai-je entendu !
Non, non, vous n'aimez plus Valère.
Il faudra nous séparer.

235

COLETTE

Mais, quand tout espoir est perdu,
Cher amant, que voulez-vous faire.

VALÈRE

En attendant un meilleur sort,
Nous aimer jusques à la mort.
J'aperçois mon père avec Maître Nicolas. Retirons-nous.

240

SCENE VII

Le Magister, Monsieur Griffart, Procureur Fiscal.

LE MAGISTER

Orsus, Monsieur le Procureur Fiscal, je crois vous en avoir assez dit pour vous persuader que vous devez, vous réconcilier avec Madame Thomas.

MONSIEUR GRIFFART

Je me rends à vos raisons. Mon ressentiment s'éteint ; et je suis prêt à vivre en bonne union avec Madame Thomas, si elle le veut.

LE MAGISTER

Oh ! Je vous réponds d'elle. La Voici. Tenez-vous un peu à l'écart.
Je vais la prévenir.

245

SCÈNE VIII

Le Magister, Monsieur Griffart, Madame Thomas.

(Air 14 : Voulez-vous savoir qui de deux.)

LE MAGISTER

Arrêtez, Madame, deux mots.
Vous arrivez fort à propos.
Ne faites plus mauvaise mine
À notre Procureur Fiscal,
Je vous proteste, ma voisine,
Qu'il veut...

250

MADAME THOMAS (*brusquement*)

Que veut cet animal ?

MONSIEUR GRIFFART (*à part*)

Elle fait la fâchée.

(*Air 22 : Le fameux Diogène.*)

LE MAGISTER

Eh ! Parlez sans colère !

MADAME THOMAS

Vraiment, j'ai bien affaire...

255

LE MAGISTER

Oh ! Point d'emportement ?
D'un coeur franc et sincère,
Avec vous il veut faire
Son raccommodement.

MADAME THOMAS

Ah ! Il veut se raccommoder tout de bon ?

260

(*Air précédent.*)

LE MAGISTER

Répondez, je vous prie,
Madame, à son envie.
Tout de bon.

MADAME THOMAS

Hé bien, soit. J'y consens.

LE MAGISTER

Ma foi, c'est un bon diable.

265

MADAME THOMAS

Puisqu'il est raisonnable,
C'est assez. Je me rends.

LE MAGISTER *(au Procureur Fiscal)*

Monsieur Griffart, vous l'entendez. Madame Thomas est un petit
coeur de femme. Allons, embrassez-vous.

(Air 69 : La Ceinture.)

MONSIEUR GRIFFART *(après avoir salué Madame Thomas, lui présente la
main, en disant :)*

Oublions tous deux le passé ?
Vivons en bonne intelligence

270

(L'embrassant.)

MADAME THOMAS

De mon coeur tout est effacé.
Voilà quelle en est l'assurance.
Malgré mon courroux, Monsieur Griffart, je n'ai jamais cessé de
vous estimer.

LE MAGISTER

J'en suis témoin.

MONSIEUR GRIFFART

Quoique prévenu contre vous, Madame Thomas, je vous ai toujours regardée comme une femme de mérite. 275

LE MAGISTER

Pour cela, oui.

MADAME THOMAS

Quand j'ai rencontré des gens qui voulaient attaquer votre probité, je vous ai toujours rendu justice.

LE MAGISTER

Elle est généreuse.

MONSIEUR GRIFFART

Quand je me suis trouvé avec des médisants qui voulaient me rendre votre vertu suspecte ; oh ! Je leur ai bien dit ce que j'en pensais !

(Après les avoir embrassés.)

(Air 8 : Je reviendrai demain au soir.)

(Bis.)

(Bis.)

LE MAGISTER

Que cette paix, mes chers enfants , 280
Puisse durer longtemps.
Maudit le festin malheureux
Qui vous brouilla tous deux.
Il est charitable, Monsieur le Procureur Fiscal. Jarnicoton ! Je ne
me sens pas d'aise d'avoir rapatrié deux esprits d'un si bon ca-
ractère. Que je vous embrasse.

MADAME THOMAS

Il est vrai que ce jour-là Monsieur le Procureur Fiscal n'était pas 285
de bonne humeur.

MONSIEUR GRIFFART

De bonne humeur ! Oh ! Pardi, c'est vous qui prîtes un travers.

MADAME THOMAS

Un travers ! Moi, prendre un travers ! Oh ! J'ai trop d'esprit pour
cela. C'est vous qui n'entendez quelquefois ni rime ni raison.

LE MAGISTER

Eh ! Laissons-là ce festin!

MADAME THOMAS

Vous n'êtes qu'un bourru, qu'un brutal, qu'un emporté.

MONSIEUR GRIFFART *(d'un ton menaçant)*

Madame Thomas ! 290

MADAME THOMAS DU MÊME TON

Monsieur Griffart !

LE MAGISTER

Que diable...

MADAME THOMAS EN COLÈRE

Allez. Si je vous jetai une assiette à la tête, vous le méritiez bien.

LE MAGISTER

Eh ! Madame Thomas !

MONSIEUR GRIFFART

Et vous, vous méritiez bien aussi tous les noms que je vous don-
nai.

295

LE MAGISTER

Mais , mais , mais...

MADAME THOMAS *(criant de toute sa force)*

Tous les noms ! Tous les noms ! Allez, mon ami, vous êtes un plai-
sant sot.

MONSIEUR GRIFFART *(fort irrité)*

Vous croyez parler encore à votre benêt de mari. Vous êtes une ex-
travagante.

MADAME THOMAS (*voulant se jeter sur lui*)

Ah ! Fripon, il faut que je te...

LE MAGISTER (*arrêtant Madame Thomas*)

Que voulez-vous faire ?

300

MADAME THOMAS

Le dévisager.

(*Mosnieur Griffart et Madame Thomas se retirent chacun de son côté fort irrités.*)

MONSIEUR GRIFFART (*bouillant de colère*)

Allez. Vous êtes une... Vous êtes une... Vous êtes une femme.

SCÈNE IX

LE MAGISTER (*seul*)

Voilà de la besogne bien faite ! Je les ai mis un peu plus mal ensemble qu'ils n'étaient.

SCÈNE X

Le Magister , Colette, Mathurine.

(*Air 121 : Vous y perdez vos pas, Nicolas.*)

COLETTE AU MAGISTER

Hé bien , quelles nouvelles ?
Avez vous fait la paix?

305

(Il s'en va.)

LE MAGISTER

Hélas! Ils font, les Belles ,
Plus divisés que jamais.

MATHURINE *(à Colette)*

Il a perdu ses pas,
Nicolas,
Voilà votre hymen à bas.

310

SCÈNE XI

Colette, Mathurine.

COLETTE

Oh, que non ! Puisque le Magister n'a pas réussi, je vais employer
la ruse que je t'ai dite.

MATHURINE

Feindre de l'amour pour Lucas ?

(Air 38 : Les Feuillantines.)

COLETTE

Qui, dans son jaloux effroi,
Je le crois,
Va se défaire de moi.
Justement. Cela donnera de la jalousie à ma mère.

315

MATHURINE

Vous êtes ingénieuse.

(Bis.)

COLETTE

C'est que
suis amoureuse.

MATHURINE BAS

Eh ! Le voilà, Lucas !

320

COLETTE

Parlons de lui, sans faire semblant de l'apercevoir.

SCÈNE XII

Colette, Mathurine, Lucas à l'écart.

(Air 173 : Iris au bord de Seine.)

COLETTE

Apprend, mais sois discrète

Que j'aime ce Lucas.
S'il savait sur Colette
Ce qu'ont fait ses appas,
Que deviendrais je, hélas !

325

LUCAS *(à part)*

Oh, oh ! Allez parlent de moi ! Accoutons.

(Air 9 : Quel plaisir de voir Claudine.)

MATHURINE

Lucas a donc su vous plaire ?

COLETTE

Je te l'avoue aujourd'hui.
T'étonnes-tu que ma mère
Ait pris tant de goût pour lui ?

330

MATHURINE

Non, vraiment.

LUCAS *(à part)*

Colette m'aime ! Qui diantre l'aurait deviné ?

(Air 174 : Tourelourirette.)

COLETTE

Sa taille est charmante.

MATHURINE

J'admire sa voix.

335

LUCAS *(riant)*

Hé, hé, hé, hé, hé, hé.

COLETTE

Mais ce qui m'enchanté,
C'est son beau, tourelourirette,
C'est son beau, lan-la derirette,
C'est son beau minois.

340

LUCAS *(à part)*

Fatigué ! Comme alle en tient !

(Air 175 : Quand ma mère était jeunette.)

COLETTE

Oui, je prétends satisfaire
Ma nouvelle flamme ;
De Lucas, malgré ma mère,
Je veux être femme.
Si l'on ne me donn' ce garçon-là,
On verra tout ce qu'on verra :
J'en ferai la folie,
Ma mie,
J'en ferai la folie.

345

350

(Air 176 : Vous avez raison, la Plante.)

LUCAS *(paraît et chante :)*

Vous avez raison, la Plante,
Il est bon sur ce ton-là, Larira.

COLETTE *(feignant d'être surprise, pousse un grand cri)*

Ah !

LUCAS

Oh, oh ! Vous m'aimez donc, Mademoiselle Colette ? Eh ! Vous
n'en sonniez mot.

(Air 75 : Un petit moment plus tard.)

COLETTE

Mais, qui t'a donc mis dans l'esprit
Que Colette t'aime ?
Puis-je savoir qui te l'a dit ?

355

LUCAS

Parguié , c'est vous-même.
Vous disiez présentement...

COLETTE

Quoi, tu m'as entendue ?

360

LUCAS

Que vous m'aimiez tendrement.

COLETTE

Je suis, je suis perdue !

LUCAS

Le grand malheur !

COLETTE

Assurément, c'en est un ; car tu l'iras peut-être dire à ma mère.

LUCAS

Nennin, nennin, je ne li dirai pas. Al'ne sait morgué pas tout ce que je fais : Queuque sot. Après tout, quand al'le sauroit , est-ce ³⁶⁵ qu'al' me r'abattroit ça sur mes gages ?

MATHURINE

Tu la connais. Elle ferait un beau vacarme.

LUCAS

Hé ! Palsanguié, qui s'en soucie ? Acoutez, Mademoiselle Colette. Il gn'ya qu'un mot qui sarve. Si vous vlez je l'enverrai au barniquet.

MATHURINE

C'est parler net.

(Air 69 : La Ceinture.)

COLETTE

Quoi, Lucas, tu voudrais pour moi

Renoncer au coeur de ma mère ?

370

LUCAS

J'aime mieux être, par ma foi,
Son gendre, que votre biau-père.

MATHURINE À COLETTE

Te voilà ravie, ma Cousine.

(Air 26 : Talalerire.)

LUCAS

Ah ! J'ai le coeur chaud comme braise,
Charmante Colette, pour vous !

375

COLETTE

Fripon, tu seras donc bienaise,
Quand tu deviendras mon Epoux ?

(Il veut l'embrasser.)

LUCAS

Nuit et jour vous m'entendrez dire :
Talaleri, talaleri, talalerie.

(Air 84 : De quoi vous plaignez-vous.)

COLETTE *(se défendant)*

Ah ! Lucas, tenez-vous!
Ayez de la politesse.

380

Ah ! Lucas, tenez vous !
Et craignez mon courroux.

LUCAS

Oh ! J'aime à rire sans cesse ;
À batifoler toujours,
À pousser la tendresse
Tout au travers des choux.

385

MATHURINE

Quel drôle !

COLETTE

Tu prends un mauvais parti.

(Air 177 : Est-ce ainsi qu'on prend les Belles ?)

LUCAS

On dit qu'avec les fumelles
Il faut être comme ça.

390

COLETTE

Non, non, toujours auprès d'elles
Un air poli l'emporta.
C'est ainsi qu'on prend les Belles.
Lon, lan-la, o gué, lon-la.

395

LUCAS

Serpédié ! Vous ne chassez pas de race !

COLETTE

Que veux-tu dire par-là.

LUCAS

Je veux dire que votre mère n'aime pas tant la poulitesse que vous.

SCÈNE XIII

Colette, Maturine, Lucas, Madame Thomas derrière eux, sans en être aperçue.

MADAME THOMAS *(à part)*

Ah, ha ! Lucas avec ma fille !

LUCAS *(riant)*

Hé , hé, hé, hé, hé.

400

COLETTE

Qu'as-tu à rire ?

MATHURINE

Pourquoi ris-tu ?

(Il rit encore.)

LUCAS

Je ris de ce que...
Hé, hé, hé, hé, hé.

COLETTE

Explique-toi donc.

405

(Il continue de rire.)

LUCAS

Je ris de ce que votre mère...
Hé, hé, hé, hé, hé.

MATHURINE

Hé bien ?

LUCAS

Aile croit bonnement que je l'épouserai ; mais, prrr.

MADAME THOMAS À PART

Qu'entends je !

410

LUCAS

A l'a déjà fait avartir les ménêtriers pour note noce. Alle payera les violons ; mais jarnonbille , je danserons pour elle.

MADAME THOMAS À PART

Le Coquin !

COLETTE

Diantre ! Cela est déjà bien avancé.

LUCAS

Le bon de l'affaire, c'est qu'al' ne sait pas que Colette m'aime, et que j'aime itout Colette.

MADAME THOMAS *(à part)*

Le traître !

415

(Air 119 : Mirlababibobette.)

LUCAS

Tâtigné ! Madame Thomas,
Mirlababibobette ;
Queu fracas
Alle fera, belle Colette.
Mirlababi, farlababo , mirlababibobette.

420

MADAME THOMAS *(en furie, se montrant tout-à-coup, et continuant l'air :)*

Sarlababorita

COLETTE CONTREFAISANT L'ÉPOUVANTÉE

Ah !

MATHURINE

Ô Ciel !

LUCAS ÉTONNÉ *(et achevant l'air :)*

Oh ! La voilà.

(Air 36 : Malheureuse journée !)

MADAME THOMAS (*à Colette*)

Petite Impertinence,
Comment donc à mes yeux...

425

MATHURINE

Ne grondez point, ma Tante.

(*À Lucas.*)

MADAME THOMAS (*à Colette et à Mathurine*)

Ôtez vous de ces lieux.
Et toi, traître, volage... !

LUCAS (*à part*)

Que ne suis je en un trou !

430

MADAME THOMAS (*se jetant sur Lucas*)

Il faut que dans ma rage
Je te coupe le cou.

(*Air 65 : Voici les Dragons qui viennent.*)

(*Elles s'en vont.*)

MATHURINE

Quelle fureur est la tienne !
Vite sauvons-nous.

(*À Madame Thomas qui le houspille.*)

LUCAS

Couper le cou tatiguienne !
Il est bon que le cou tienne,
Arrêtez-vous,
Arrêtez vous.

435

SCÈNE XIV

Lucas, Madame Thomas.

(Air 95 : Quand on a prononcé ce malheureux oui.)

MADAME THOMAS *(toujours en colère)*

Tu m'abandonnes donc aujourd'hui pour Colette,
Toi, que depuis quinze ans j'élève à la brochette !

440

LUCAS

Mais, Madame Thomas...

(Air 10 : Mon père, je viens devant vous.)

MADAME THOMAS

Ah ! Perfide, tais-toi !
Où seras tu jamais plus heureux que chez moi ?
Ne trouves-tu pas le matin ,
Pour te raccommode la panse,
Du pain blanc et d'excellent vin ?
On double au dîné ta pitance ;
Au soupé, ne garde-toi pas
Le jus de l'éclanche à Lucas ?

445

LUCAS

Si vous me nourrissez bien, je travaille de même. La besogne est forte chez vous. 450

MADAME THOMAS

Hé bien, petit inconstant, petit scélérat, j'y consens. Va. Épouse Colette. Mais tu n'auras pas le sou, je t'en avertis.

LUCAS (*à part*)

Ce n'est pas-là mon compte.

MADAME THOMAS

Tu mourras de faim.

LUCAS (*à part*)

Malepeste ! Serviteur à Colette. Tenons-nous au gros de l'arbre.

MADAME THOMAS

Grand-Jacques profitera de ta folie ; je l'épouserai. 455

LUCAS (*haut*)

Ah ! Voyez donc comme elle se fâche !

MADAME THOMAS

Je n'en ai pas sujet, n'est-ce pas ?

LUCAS

Bon. Allez. Tout ce que j'ai dit à Colette n'était que pour rire.

MADAME THOMAS

Pour rire !

LUCAS

Vous croyez donc que je ne vous ai pas apparçue ? Eh non ! J'ai dit comme ça, à part moi : Vla Madame Thomas qui vient à pas de loup, pour nous accouter ; baillons-li un peu la venette. 460

MADAME THOMAS

Quoi, Lucas, il n'est donc pas vrai que tu aimes Colette ?

LUCAS

Fi donc ! Vla encore une plaisante morveuse. Vous m'avez dégoûté, Madame Thomas, vous m'avez dégoûté de la jeunesse.

(Air 136 : L'autre nuit j'aperçus en songe.)

MADAME THOMAS

Est-il bien vrai, m'es-tu fidèle ?

LUCAS

Oui, je le suis, n'en doutez pas.
Vos écus ont bien plus d'appas
Que les yeux d'une Parronelle. 465

MADAME THOMAS LUI TENDANT LA MAIN

Sur ce pied-là, faisons la paix :
Lucas, lions-nous pour jamais.
Attend-moi ici. Je vais parler au Tabellion. Je reviendrai te joindre.

SCÈNE XV

LUCAS *(seul, riant)*

Comme les femmes qui aiment baillent dans le pagniau.... Ah,
ah ! Voici le Tambour de la Compagnie de Monsieur Valère.

470

SCÈNE XVI

Lucas, Arlequin, Tambour.

(Il a une bouteille pendue à sa ceinture et deux verres à son chapeau.)

(Air : Grand Duc de Savoie, à quoi penses-tu ?)

ARLEQUIN *(chante en battant le tambour)*

Si des Villageoises,
Avec leur fierté !
Vivent nos grivoises,
J'en suis enchanté.
Souvent au Village
On nous fait souffrir ;
Au Camp la plus sage
À nous vient s'offrir.

475

LUCAS

Courage, courage, Monsieur Arlequin. Vous êtes toujours un drôle
de corps.

(Air 32 : Du haut eu bas. Rondeau.)

ARLEQUIN

Tambour battant. 480
Mon cher Lucas, je me promène,
Tambour battant.
De mon sort je suis fort content ;
Bon pain, bon vin, bon Capitaine,
Avec un tendron que je mène 485
Tambour battant.

LUCAS

Pardi ! Vous n'engendrez point de mélancolie, Monsieur Arlequin.

ARLEQUIN

Non, vraiment. Ni vous non plus, Monsieur Lucas ; vous qui êtes la coqueluche de Nanterre, et le factoton de Madame Thomas.

(Air : Et je l'ai pris pour mon Valet.)

LUCAS

Je vais de Madame Thomas
Tarminer le veuvage. 490
Je ne suis encore que le garçon de la Farme ; mais , entre nous,
j'en serai biantôt queuqne chose de plus, dà.

ARLEQUIN *(sautant au cou de Lucas)*

Que je t'embrasse, cher Lucas.
C'est une veuve sage :
Elle te prend pour son mari,
À cause de ton teint fleuri. 495

LUCAS *(sautant et répétant les deux derniers vers)*

Elle me prend pour son mari,
À cause de mon teint fleuri.
Oui.

ARLEQUIN

Je l'en estime d'avantage. C'est une brave femme. Il faut boire à sa santé.

LUCAS

Tope.

500

(Air 135 : Les fanatiques.)

(Ils boivent.)

(Ils boivent encore.)

(Ils recommencent à boire.)

ARLEQUIN *(ayant donné un verre à Lucas, et lui ayant versé du vin)*

Allons, buvons à la santé
De cette grosse mère.
Sans oublier la Beauté
Dont est charmé Valere,
Tringue à la postérité
Dont tu dois être père.

505

LUCAS

Morgué ! Vla de bon vin. Varsez-m'en encore. À vous et à moi pré-sentement.

ARLEQUIN (*choquant avec lui*)

Allons, à nous deux.

LUCAS (*après avoir vidé son verre*)

Hoçà, à st'heure, à qui boirons-je ? Pargué, à votre amoureuse, Monsieur Arlequin.

(*Air 180. Pavanne d'Enée.*)

ARLEQUIN (*lui versant encore du vin*)

Lucas est un bon garçon, 510
Il entend bien à vider un flacon.
Oh ! Par ma foi, c'est grand dommage
Qu'il croupisse en un Village !
Il aurait fait l'ornement
Du plus célèbre Régiment. 515
Je vous remercie, mon ami.

LUCAS

Oui ; mais il ne faut qu'un coup feulement
Pour bouttre un homme au monument.

ARLEQUIN

Tu crains la mort, parce que tu n'y ès pas fait. Tiens. Si tu avais
seulement deux Campagnes par devers toi, tu écouterais ronfler le
canon comme une flûte douce,

LUCAS

Jarni ! Si je savais ça, je me bouttrois tout-à-l'heure dans le sarvice.

520

ARLEQUIN

Tu t'y accoutumeras, te dis-je...

LUCAS

J'aimerais à ne sarvir que dans les Revues.

(Ils boivent de nouveau.)

ARLEQUIN

Sur ce pied-là tu peux t'engager à présent. Nous sommes en paix ; il n'y a rien à risquer. Buvons un coup : un verre de vin porte conseil.

(Air 3 : Bannissons d'ici l'humeur noire.)

LUCAS *(après avoir bu)*

Oh ! Ce n'est pas que je balance !
J'ai du coeur comme un enragé :
Mais, si la guerre recommence,
Je prétends avoir mon congé.

525

(Il lui verse encore du vin.)

ARLEQUIN

Cela va sans dire. Allons, mon Brave, à la santé du Roi.

LUCAS (*choquant le verre*)

Allons, oui. Vive la guerre pendant la paix.

SCÈNE XVII

Lucas, Arlequin, Valère.

ARLEQUIN (*à part*)

Bon. Voici Monsieur Valère.

530

VALÈRE (*à part*)

Je ne sais si Arlequin aura réussi.

(*À Valère.*)

ARLEQUIN (*à Lucas*)

Camarade saluez votre Officier.

Monsieur, vous voyez dans ce garçon-là un des meilleurs soldats de votre Compagnie.

VALÈRE

Cela me fait plaisir. Lucas est un bon enfant. Ça, mes amis, j'ai ordre de partir demain pour aller rejoindre le Régiment en Flandres. Nous allons apparemment recommencer la guerre.

LUCAS

Oui ; Je demande donc mon congé. Je ne me suis engagé qu'à condition que je ne sarvirois point pendant la guerre.

535

(Lucas se met à pleurer et crier de toutes ses forces.)

VALÈRE *(prenant Lucas par l'épaule)*

Allons, allons. Point tant de raisons. Tu es engagé, tu marcheras.

SCÈNE XVIII ET DERNIÈRE

*Valère, Arlequin, Lucas, Madame Thomas, Colette, Mathurine, Troupe de Paysans
et de Paysannes dansants.*

MADAME THOMAS *(effrayée)*

Qu'y a-t-il donc, Lucas ! Que t'a-t-on fait ?

LUCAS *(pleurant)*

Ce sont ces vendeurs de chair humaine, qui m'avont enroulé pour
la guerre.

(Air 6 : Menuet de Monsieur de Grandval.)

MADAME THOMAS *(à Valère)*

Allez, allez, Monsieur Valère,
Je m'en souviendrai plus d'un jour.
Vous voulez venger votre père,
En me jouant ce mauvais tour.

540

VALÈRE

Madame, vous me connaissez mal. La fuite vous désabusera.

LUCAS (*d'un ton piteux*)

Oui ; mais il faudra donc toujours que je marche à bon compte ?

ARLEQUIN

Sans doute ; et c'est trop perdre de temps. Partons.

545

LUCAS (*pleurant*)

Eh ! Madame Thomas !

MADAME THOMAS

Tout beau, Messieurs. J'ai de quoi le racheter. Combien vous faut-il ?

(*Air 38 : Les Feuillantines.*)

ARLEQUIN

Grand, carré, de bon aloi,
Dans l'emploi
Il servira bien le Roi.
Peut-on trop payer la taille ?
Cent pistoles.

550

MADAME THOMAS

Mais, cent pistoles !

ARLEQUIN

Sans en rabattre une maille.

(*Même Air :*)

(Tirant sa bourse.)

(À Lucas.)

MADAME THOMAS

S'il est propre pour le Roi, 555
Par ma foi ,
Il l'est encor plus pour moi.
Pour payer sa délivrance
Voici de bonne finance.
Puisqu'il n'y a rien à rabattre, je vais vous compter les cent pis- 560
toles.
Heu ! L'étourdi ! Vois ce que tu me coûtes.

(Air 46 : Ma raison s'en va beau train.)

(Madame Thomas présente sa bourse à Valère qui la refuse.)

LUCAS

Eh ! Là , là, Maman Thomas,
Ne me le reprochez pas !
Je bêcherai tant ,
Je piocherai tant ; 565
Un peu de patience :
Ne plaignez point votre comptant,
J'en tirerons quittance,
Lon-là,
J'en tirerons quittance. 570

VALÈRE

Votre argent ne me tente point, Madame ; la possession de l'aimable Colette peut seule me toucher. Ce n'est qu'à cela que la liberté de Lucas est attachée.

ARLEQUIN

Vous voyez bien que nous nous mettons à la raison.

(Air : Tes beaux yeux ma Nicole.)

MADAME THOMAS *(regardant Colette)*

Je vois tout le mystère.
Ah ! Coquine, c'est vous...

COLETTE

Maman, point de colère. 575
Donnez-moi cet époux.
Par-là, vous allez faire
D'une pierre deux coups ;
En m'accordant Valère
Lucas sera pour vous. 580

LUCAS

C'est bian dit.

MADAME THOMAS À VALÈRE

Monsieur, j'ai des raison pour vous refuser ma fille.

VALÈRE

Madame, j'ai aussi les miennes pour vous refuser Lucas.

MADAME THOMAS

Ma fille demeurera auprès de moi.

(À Lucas, le prenant au collet, et le secouant.)

ARLEQUIN

Lucas demeurera dans le Régiment.

585

Allons, marche.

LUCAS *(pleurant)*

Madame Thomas !

VALÈRE

Vous avez pris votre parti, Madame. Adieu.

ARLEQUIN À LUCAS *(lui donnant un coup de poing dans l'estomac)*

Marche.

LUCAS *(pleurant)*

Vous m'abandonnez donc, Madame Thomas.

590

MADAME THOMAS À VALÈRE

Arrêtez, Valère. J'aime mieux vous donner deux cens pistoles.

COLETTE

Ma chère mère, épargnez votre argent.

VALÈRE

Madame, cela est inutile.

(À Lucas, lui appuyant le pied sur le ventre.)

ARLEQUIN

Non, non. Nous allons joindre le Régiment !

Marche, Gueux, marche.

595

LUCAS *(criant de toutes ses forces)*

Madame Thomas. Eh ! Bâillez-li votre fille !

MADAME THOMAS *(à Valère)*

Monsieur, voulez-vous mille écus ?

VALÈRE

Madame, vous m'en offririez cent mille inutilement.

ARLEQUIN

Il n'en démordra pas.

MADAME THOMAS *(poussant un grand soupir)*

Puisqu'on ne peut s'en tirer autrement, je vous accorde donc ma
fille.

600

COLETTE *(transportée de joie)*

Ma chère mère !...

VALÈRE *(embrassant Madame Thomas)*

Madame, vous me rendez le plus heureux de tous les hommes.

LUCAS SAUTANT

Vivat. Mon enroulement a fait merveilles.

ARLEQUIN *(présentant Lucas à Madame Thomas)*

Et moi, par reconnaissance, je vous donne Lucas.

(On danse.)

MADAME THOMAS

Que tous ceux que j'avais invités à mes noces viennent célébrer
ce double mariage.

605

(Air 211 : De Monsieur Gillier.)

MATHURINE *(après la danse, chante l'air suivant)*

Madame Thomas
Épouse Lucas.
Célébrons ce mariage.
Elle agit en femme sage :
Il fait déjà son tracas ;
Il est fait à son ménage.

610

(Air 212 : De Monsieur Gellier.)

(La danse reprend ce qui finit la pièce.)

ARLEQUIN *(à Madame Thomas)*

Madame Thomas,
En prenant Lucas,
Vous prenez la fleur de Nanterre ;
Vous ôtez au Dieu des Combats
Un vrai fier-à-bras,
Un foudre de guerre.

615